

[Text]

impression has been given that we are dealing with something that is very inconsequential.

I attended this morning the meeting of the government with the community of Montreal and the press responding to the initiative taken by the government. The particular report was called the Picard report on the future development of Montreal. After studying with numerous leaders from the community, the Picard report concluded that there were six or seven ways in which Montreal could regain some of its momentum in the economic future of Canada. Amongst them was certainly for Montreal to recognize its international characteristic.

The support of our government and, I would hope, of all parties for the redevelopment of Montreal as a force in Canada is very real. It is very important. It was this community that first advanced and was later joined by and endorsed by the community out in Vancouver, I think with very good reason, because of their links to the quickly growing Pacific Rim, that this was something that would be good for Canada, good for Montreal and good for Vancouver.

• 1650

To suggest, and these numbers come floating in, that there may be 11 jobs, or 17 jobs, or whatever—there were some banks in New York City that we visited, and when we visited as a committee we were welcomed by the executives and officers of international banks doing this kind of business in very substantial premises, part of which was devoted international banking. . .

It is true that the limits that would be put on international banking operations have been mentioned by Mr. Warner. Limiting loans and deposits to non-resident clients is a restriction, but that is accepted. We just sense that Canada can become, through these international banking centers, a very responsible and competitive alternative for international investors.

I want to make it clear, and put it on the record with the committee, that it is a very serious concern in Montreal, and I sense the same from other parts of Canada, particularly Vancouver, that this particular legislation goes through as has been proposed, and it would be my hope that it would.

I would hope also, because of the very responsible presentation by our colleague, Mr. Warner, today looking for assistance in the development of activity and opportunity in that corner of his riding, that some special effort will be taken to address it, even if only to make it a tourist attraction, Norm—because you have made it sound very attractive, and it is only a short distance from where I live, so I will be coming to look.

[Translation]

donné l'impression, je crois, que nous nous occupons d'une question qui a très peu d'importance.

J'ai assisté ce matin à une réunion que notre gouvernement tenait avec les milieux de Montréal et la presse, répondant à l'initiative prise par le gouvernement. Un rapport appelé rapport Picard a été consacré au développement futur de Montréal. Après des études menées de concert avec de nombreux dirigeants du milieu, le rapport Picard a conclu qu'il existait six ou sept façons qui permettraient à Montréal de recouvrer en partie son rôle dans l'avenir économique du Canada. Parmi ces moyens figurait certainement la reconnaissance de la dimension internationale de Montréal.

L'appui de notre gouvernement et, j'espère, de tous les partis, en faveur de l'émergence de Montréal comme force dans le Canada est bien réel. C'est une question très importante. C'est cette ville qui a fait les premiers pas, pour être ensuite rejointe et appuyée par les milieux de Vancouver, à très juste titre selon moi, en raison des liens que cette dernière ville entretient avec la ceinture du Pacifique en croissance rapide; ils considéreraient que ce serait là un bon projet pour le Canada, pour Montréal et pour Vancouver.

Dire—et ces chiffres, qui nous parviennent, manquent de précision—qu'il pourrait y avoir 11 emplois, 17 emplois ou quelque autre chiffre. . . Nous avons visité certaines banques à New York et avons été accueillis, à titre de comité, par les dirigeants et les cadres de banques internationales qui se livrent à ce genre d'activité dans des locaux assez importants, dont une partie est consacrée aux opérations bancaires internationales.

Il est vrai que les limites qui seraient imposées aux opérations bancaires internationales ont été mentionnées par M. Warner. La limitation des prêts et des dépôts à la clientèle étrangère constitue une restriction, mais cela est admis. Nous avons seulement le sentiment que, grâce à ces centres bancaires internationaux, le Canada peut devenir une solution de rechange très raisonnable et concurrentielle pour les investisseurs internationaux.

Je tiens à bien préciser, et à faire savoir au Comité, qu'il s'agit là d'une préoccupation très sérieuse à Montréal, et je sens les mêmes réactions dans d'autres régions du Canada, en particulier à Vancouver, pour qui ce projet de loi particulier devrait être adopté dans la forme où il a été proposé, ce que j'espère.

J'espère également, en raison de l'exposé très sensé présenté par notre collègue, M. Warner, qui cherche aujourd'hui à ce qu'on favorise le développement des activités et des possibilités dans ce coin de sa circonscription, qu'un effort particulier sera consenti pour répondre à ses préoccupations, même si l'on se borne à en faire une attraction touristique, Norm—parce que vous en avez fait une description très intéressante et que, comme je n'habite pas loin, je viendrai y faire un tour.